

## LE DISCOURS D5

### JALONNEMENT

1. Je dois d'abord m'expliquer sur ce qui m'amène à inclure Mt **23** dans le Discours D 5, ce que ne font les exégètes qu'en minorité. Je résumerai mes raisons sous trois chefs.

Premièrement, ce découpage fait ressortir une antithèse pleine de sens entre D 5, commençant par les *ouai*,<sup>24</sup> et D 1, commençant par les béatitudes. Or les correspondances entre ces deux Discours sont beaucoup trop nombreuses pour ne pas être intentionnelles. Je ne puis ici les énumérer dans le détail<sup>25</sup> ; je me contenterai d'en signaler une, parce qu'elle se trouve à la fin du Discours, donc en position symétrique par rapport à la précédente : la correspondance (synonymique celle-là) entre le couple *intelligent/stupide*, *phronimos/môros*, de 7 24-27 et celui de 25 1-12.

Deuxièmement, D 5, ainsi délimité, présente en soi-même un bel équilibre ; le panneau proprement prophétique (23 37 - 24 39) est encadré entre deux volets à visée éthique : le premier sous forme de durs reproches (23 1-36), le second sous forme de variations imagées sur l'opposition entre les bons et les méchants (24 40 - 25 46).

Troisièmement, en faisant commencer D 5 avec le ch. 23, on fait précéder les paroles de Jésus par une double mention des *foules* et des *disciples* (23 1), comme dans tous les autres Discours (sauf cependant D 4, qui par nature s'adresse aux disciples seuls). On fait aussi figurer dans les débuts du développement une mention du *Royaume des cieux* (23 13, où cette mention est propre à Matthieu), ce qui est un autre trait commun à tous les Discours (voir 5 3, 10 7, 13 11, 18 1).

2. Le premier et le troisième grands volets sont composés de matériaux appartenant soit à la tradition double, soit en propre à Matthieu. Celui-ci a donc bien dû exercer là ses talents d'assembleur, et on s'attend à y retrouver les procédés qui lui sont habituels.

En revanche, la prophétie du volet central a, pour une bonne partie, un parallèle très proche en Marc, et un peu moins proche en Luc ; c'est donc avant tout dans les additions ou retouches propres à Matthieu qu'il faudra, là, chercher les traces de son travail.

On s'apercevra que, dans tout D 5, le procédé des mots-crochets est particulièrement fréquent. Mais la présence de nombreux crochets entre la fin d'une période et le début d'une autre rend ce type de signal moins utilisable que jamais pour la délimitation des périodes.

3. L'organisation interne de D 5 se laisse aisément déchiffrer à un regard tant soit peu attentif.

Si on y inclut, comme je le fais, le ch. 23, l'articulation majeure est la question des disciples (24 3) qui va provoquer la longue réponse de Jésus.

Dans ce qui précède cette question, on ne peut pas ne pas être frappé par le changement brutal d'interlocuteurs que constitue le premier *ouai* (23 13). Jusque-là, Jésus s'adressait à *la foule et à ses disciples* ; il parlait d'abord des *scribes et des pharisiens* à la troisième personne, puis donnait par contraste des directives positives ; cela constitue deux périodes bien tranchées.

La série des *ouai*, elle, est nettement subdivisée en trois périodes par le fait que, en son milieu, trois mesures successives comportent, et elles seules, l'apostrophe : *aveugles !* Ce qui précède et ce qui suit cette période centrale si nettement tracée pose des questions dont il faudra discuter en temps voulu.

<sup>24</sup> Je garde, par facilité, le mot grec pour désigner cette exclamation, dont la tonalité oscille entre la compassion ("Quel malheur pour vous !") et la quasi-malédiction ("Malheur à vous !").

<sup>25</sup> Je les ai longuement étudiées dans le volume cité à la n. 4 ci-dessus.

La question des disciples en 24 3, quant à elle, est double ; elle porte sur l'*heure* et sur les *signes* ; et ceux-ci, à leur tour, sont doubles : ceux qui précéderont *ces choses*, c'est-à-dire la ruine de Jérusalem que Jésus vient de prédire, et ceux qui annonceront l'*achèvement*, *sunteleia*, de l'*âge présent*.

Jésus répond en ordre inverse :

- un premier développement, encadré en inclusion par deux mises en garde contre ceux par qui on pourrait se laisser *égarer*, *planân* (24 4 et 24 24), comprend une première période, sur tout ce qui n'est pas encore le *terme*, *telos* (le mot revient trois fois et dessine trois mesures), et une deuxième période sur le sort tragique de Jérusalem ;

- un deuxième développement est encadré par une nouvelle inclusion, celle du mot *parousie* (24 27 et 24 37, 39), qui lui donne une tonalité franchement eschatologique ; il comprend, lui aussi, deux périodes : une description de la *parousie du Fils de l'homme*, puis la réponse de Jésus à la dernière question restée en suspens, celle de la date.

Enfin Matthieu s'empare de la brève conclusion du Discours primitif, une exhortation à *veiller*, lui donne un développement énorme et en fait ainsi son second panneau "éthique". Pour cela, il introduit un thème nouveau, celui du partage des hommes en deux catégories. Cela commence, sous une forme énigmatique, dépourvue de tout jugement de valeur : *un est emmené, un est laissé* ; à la fin, en inclusion encore, après les éclaircissements apportés, ce sera devenu : *ceux-ci* (les mauvais) *iront vers un châtement éternel, et les justes vers une vie éternelle*. Cet ultime développement comporte six mesures ; mais doit-il être divisé, lui encore, en deux périodes ternaires ? Ce sera à discuter.

## PROLOGUE

(23 1) :

*Alors Jésus parla aux foules et à ses disciples.*  
( v. Mc 12 37b-38a ; Lc 20 45)

Remarque sur le prologue :

C'est le prologue-type des Discours, réduit à sa plus simple expression. On ne penserait même sans doute pas à le présenter séparément s'il ne contenait la *foule*, et les *disciples* (ce dernier mot étant absent de Mc), ce qui est, nous l'avons vu, l'essentiel de tous les prologues.

## PERIODE 1

A (23 2-3) :

*"C'est sur la chaire de Moïse que se sont assis les scribes et les pharisiens (...) Mais ne prenez pas exemple sur leurs actions ; car ils disent, et ils ne font pas."*  
(propre)

B (23 4) :

*"Ils arriment des charges pesantes et les posent sur les épaules des hommes ; mais eux-mêmes, de leur doigt, se refusent à les remuer."*  
( = Lc 11 46)

C (23 5-7) :

*"Ils font toutes leurs actions en vue d'être regardés par les gens ; (...) ils tiennent à la place d'honneur à table (...) et à être appelés par les hommes : Rabbi."*  
( // Mc 12 38-39 ; Lc 20 46 ; = Lc 11 43)

Remarques sur la période 1 :

1. Cette période est visiblement faite de trois mesures, dont la première et la troisième contiennent, en inclusion, l'expression *leurs actions*, *ta erga autôn* (propre à Matthieu la première fois) et dont la deuxième ne fait guère que reprendre la première à l'aide d'une image.
2. Il n'était pas besoin, dans une période aussi homogène et aussi clairement délimitée, de crochets audibles.

## PERIODE 2

## A (23 8-10) :

*"Vous, ne vous faites pas appeler rabbis, car unique est votre Maître.  
Vous êtes tous frères ; aussi n'appellez pas (quelqu'un) votre père sur la terre ; car unique est votre Père : celui des cieux.  
Et encore : ne vous faites pas appeler guides ; car, de Guide, il y en a pour vous un unique : le Messie."  
(propre)*

## B (23 11) :

*"Le plus grand d'entre vous se mettra à votre service."  
(repris partiellement de Mt 20 26-27 // Mc 10 43-44 ; = Lc 22 26)*

## C (23 12) :

*"Quiconque s'élèvera sera humilié ;/ et quiconque s'humiliera sera élevé."  
(v. Mt 18 4 ; = Lc 14 11 et 18 14b)*

Remarques sur la période 2 :

1. La mesure A est appelée ici par l'expression *se faire appeler rabbi*, qui lui est commune avec la précédente période 1-C. C'est le premier exemple, dans le Discours, d'un crochet enjambant la limite entre deux périodes. Mais, à vrai dire, c'est plus qu'un crochet ordinaire : une véritable charnière, à l'aide de laquelle s'opère le passage du *ils* au *vous*, *humeis de*, avec un *de* adversatif très fort.  
Cette mesure A est par elle-même ternaire (*rabbi / père / guide*).
2. Matthieu lui a adjoint deux autres mesures, B et C, qui sont parmi les plus brèves de tout l'Évangile, mais d'une grande densité de sens. Il est notable que ce soient deux dits formant doublet, ou quasi-doublet, avec d'autres passages de son Évangile ; il ne les aurait sans doute pas répétés ici s'il n'avait pas voulu former une période ternaire de plus.
3. La période ainsi constituée a une grande cohérence de fond, comme la précédente, avec laquelle elle forme un contraste puissant.

## PERIODE 3

## A (23 13) :

*"Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens qui-jouez-la-comédie ! Vous fermez-à-clé le Royaume des cieux à la face des gens ; en effet, vous n'entrez pas, et ceux qui entraînent, vous ne les laissez pas entrer."  
(= Lc 11 52)*

## B (23 14)

**"Quel malheur pour vous (...) ! Vous dévorez les maisons des veuves, et vous vous abritez derrière de longues prières."**  
(// Mc 12 40 ; // Lc 20 47)

## C (23 15)

**"Quel malheur pour vous (...) ! Vous sillonnez océans et continents pour faire un seul prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un candidat à la Géhenne, pire que vous."**  
(propre)

Remarques sur la période 3 :

1. Cette première tranche de la série des *ouaï* est celle qui précède la première apostrophe : *aveugles !* Elle comprend des reproches encore assez généraux ; on verra qu'avec le *ouaï* suivant Jésus entre dans le détail des observances.
2. Il y a incertitude sur l'emplacement, et même sur l'authenticité, de la mesure B. Le fait qu'elle trouve sa place dans un schéma ternaire ne suffit certes pas à dirimer la question de critique textuelle ; mais elle apporte tout de même, en faveur de l'authenticité, un élément d'appréciation qui mérite de ne pas être méprisé.

## PERIODE 4

## A (23 16-22)

**"Quel malheur pour vous, guides aveugles ! Vous dites : Qui s'engage-en-jurant par le Temple, c'est nul (...)  
Aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus grand (...)  
(...) Qui jure par le Temple jure par lui et par Celui qui l'habite (...)"**  
(propre)

## B (23 23-24)

**"Quel malheur pour vous (...) ! Vous payez la dîme sur la menthe (...) et vous avez laissé-de-côté (...) la justice, la bonté et la bonne-foi. Vous deviez faire l'un et ne pas laisser l'autre. Guides aveugles !"**  
(= Lc 11 42)

## C (23 25-26)

**"Quel malheur pour vous (...) ! Vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, alors qu'intérieurement elles sont remplies à-coup-de rapacité et de passion. Pharisien aveugle ! Purifie d'abord ce qui est au-dedans de la coupe, afin que son extérieur aussi devienne pur."**  
(p = Lc 11 39)

Remarques sur la période 4 :

1. A est le seul des *ouaï* à ne pas s'adresser aux *scribes et pharisiens qui-jouent-la-comédie, hupokritai* ; il s'adresse aux *aveugles* et signale ainsi, d'entrée de jeu, le trait propre de la période. Le mot *tuphlos* reviendra dans les trois mesures, et il est propre à Matthieu, même dans les deux mesures qui existent aussi chez Luc.
2. Les trois mesures, qui portent sur des minuties d'observance, sont homogènes pour le sens, plus encore que celles des périodes précédentes.
3. On remarquera, avec un brin d'amusement, la structure étrangement irrégulière de A : - le reproche (*Vous êtes...*) parle de deux formes de serment : *par le Temple* et *par l'autel*,

- la question (*Qu'est-ce qui est le plus grand...?*) ne porte que sur le *Temple*,  
 - la déclaration finale (*Qui jure par...jure par...*) est à trois termes : *l'autel, le Temple ...etle ciel*.

De quoi nuancer utilement le reproche de raideur dans la symétrie qu'on est parfois tenté d'adresser à Matthieu !

## PERIODE 5

A (23 27-28)

*"Quel malheur pour vous (...) ! Vous ressemblez à des tombeaux blanchis-à-la-chaux, qui, de l'extérieur, ont une apparence pimpante mais qui, à l'intérieur, sont remplis (...) de toutes sortes de choses contraires-à-la-pureté (...)"*

(p = Lc 11 44)

B (23 29-32)

*"Quel malheur pour vous (...) ! Vous bâtissez les tombeaux des prophètes et vous décorez les monuments des justes, et vous dites : Si nous avions été là aux jours de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour (verser) le sang des prophètes, de sorte que vous vous témoignez à vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. A vous ! remplissez la mesure de vos pères !"*

(p = Lc 11 47-48)

C (23 33-36)

*"(...) Engeance de vipères ! Comment échapperiez-vous à la condamnation de la Géhenne?"*

(propre ; p repris de 3 7)

*Je vous envoie des prophètes (...); parmi eux, vous en tuerez et en crucifierez (...) de sorte qu'il viendra sur vous, tout le sang juste qui se répand sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel (...) Tout cela va arriver sur la présente génération."*

(p = Lc 11 49-51)

### Remarques sur la période 5 :

1. Nous voici parvenus au passage le plus problématique de notre lecture. En effet, aux deux derniers *ouaï* succèdent quatre mesures :

- les deux dernières du ch. 23, qui ont en commun des mots importants : *envoyer, prophètes, tuer (apokteinein)*,

- puis, après la sortie du *Temple*, la prédiction de Jésus et la question qu'elle suscite chez les disciples.

Il paraît donc obvie que nous avons ici une succession de trois périodes binaires, rompant avec le rythme ternaire.

Cette analyse est fortement encouragée par les éditeurs, qui, (presque ?) tous, marquent une division majeure avant la sortie du *Temple*. On peut voir ci-dessus, et dans la présentation que je ferai ci-dessous de la période 6, que je propose de rompre avec cette habitude ; j'espère que ce n'est ni par esprit de contradiction ni par un désir désordonné de poursuivre coûte que coûte une lecture par périodes ternaires.

Mon argumentation se résume en une phrase : l'articulation marquée par la *sortie du Temple (24 1)* est nettement secondaire par rapport à celle que constitue l'apostrophe : *Jérusalem ! Jérusalem ! (23 37)* En effet, la distinction entre ce qui a été dit à l'intérieur du *Temple* ou à l'extérieur est accessoire ; ce qui est essentiel dans la composition de Matthieu, c'est le passage des reproches moraux, adressés aux *scribes et pharisiens*, à la prophétie sur la ville entière de *Jérusalem*.

2. Dès lors, la mesure sur le *sang des justes (C)* se rattache aux *ouaï* comme un paroxysme final (ce qui, par parenthèse, est aussi le cas pour Lc 11 49-51). Matthieu a voulu le souligner en commençant cette mesure (ce que ne fait pas Luc) par une ultime apostrophe

qui complète la série des précédentes ; pour ce faire, il a repris, à quelques variantes près, une phrase qu'il avait prêtée à Jean le Baptiste en 3 7 : *Engeance de vipères (...)* ! Du même coup, il a créé comme une grande inclusion entre le début de la prédication de Jean le Baptiste et la fin de celle de Jésus.

3. La période telle que je la reconstitue est liée par le procédé bien reconnu des crochets successifs :

- entre A et B, *tombeaux*,

- entre B et C, un nombre inhabituel de mots communs : *prophètes, juste(s), sang, assassiner (phoneuein)*, ce qui d'ailleurs achève de montrer que C se rattache bien plus étroitement à ce qui précède qu'à ce qui suit.

## PERIODE 6

A (23 37-39)

*"Jérusalem ! Jérusalem ! Celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés ! Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants (...) et vous n'avez pas voulu. Eh bien, elle va vous être laissée, votre Maison, et vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient, au nom du Seigneur!"*

(= Lc 13 34-35)

B (24 1-2)

*"Et Jésus, étant sorti du Temple, s'en allait. Et s'approchèrent de lui ses disciples pour lui faire-regarder les constructions du Temple. Lui, prenant-la-parole, leur dit : "(...) Il ne sera pas laissé ici pierre sur pierre; tout sera démoli."*

(// Mc 13 1-2 ; // Lc 21 5-6)

C (24 3)

*Comme il était assis sur le Mont des Oliviers, s'approchèrent de lui les disciples en privé, disant : "Dis-nous quand cela sera, et quel (sera) le signe de ton Avènement et de l'achèvement de l'âge-présent."*

(// Mc 1 3-4 ; // Lc 21 7)

### Remarques sur la période 6 :

1. La mesure A, chez Luc, est complètement séparée des *ouaï* ; c'est Matthieu qui a eu l'idée de la mettre ici. Elle y constitue une très heureuse transition entre, d'une part, la dernière mesure des reproches (5-C), avec laquelle elle a en commun les mots importants : *envoyer, prophètes*, et l'idée de *tuer (apokteinein)*, et, d'autre part, la prédiction de la ruine du Temple (6-B), que prépare à mots couverts la phrase sur *votre Maison*. Nous avons là un exemple frappant de crochet formant pont par-dessus la limite de deux périodes.

2. Plus profondément, en préfaçant ainsi la prédiction de la ruine du Temple, Matthieu donne à entendre ce qui apparaîtra de plus en plus dans le discours de Jésus, à savoir que cette ruine matérielle ne sera qu'un des aspects d'une catastrophe bien plus vaste et plus grave concernant tout Jérusalem. Peut-être est-ce pour laisser la porte ouverte à cet élargissement qu'il a formulé la prédiction de B en d'autres termes que Marc et Luc ; là où ceux-ci parlent de la destruction de "ces grandes constructions" (Mc) ou de "ce que vous voyez là" (Lc), Matthieu écrit, d'une façon beaucoup moins précise et par conséquent moins restrictive : *il ne sera pas laissé ici (pierre sur pierre)*.

3. La cohérence de la période 6 est donc réelle et riche de sens. Mais il faut reconnaître qu'elle n'est pas éclatante au premier coup d'œil. Elle paraît même contredite par les interruptions que forment le jeu de scène de la *sortie du Temple* (B) et la question des *disciples* (C) ; mais des éléments de cette sorte sont assez secondaires aux yeux de Matthieu pour ne pas rompre l'unité d'une période, comme on l'a déjà vu :

- pour un jeu de scène, lors de l'appel des Douze en D2 (Mt 10 1-4),

- pour une question, en D3 (Mt 13 10) et en D4 (Mt 18 21).

Cependant on ne peut manquer de s'étonner que Matthieu ait omis de signaler cette cohérence entre les trois mesures, comme il sait si bien le faire. Et je reconnais volontiers que, faute d'une telle marque de fabrique, la reconstitution rythmique que je propose garde quelque fragilité.

## PERIODE 7

### A (24 4-8)

*Ayant-pris-la-parole, Jésus leur dit : "Prenez garde qu'on ne vous égare (...) Vous allez entendre parler de guerres (...) Ne vous troublez pas. Car tout cela doit advenir. Mais ce n'est pas encore le terme (...) C'est un début d'accouchement."*

( // Mc 13 5-8 ; // Lc 21 8-11)

### B (24 9-13)

*"Alors on vous livrera, et ce sera une détresse. On vous tuera et vous serez haïs de toutes les Nations à cause de mon nom.*

( // Mc 13 9a, 13a ; // Lc 21 12a, 17)

*Alors beaucoup seront-entraînés-dans- la-chute (...) Beaucoup de pseudo-prophètes se lèveront et égareront beaucoup de gens (...) L'amour se refroidira chez la plupart.*

(propre)

*Mais celui qui aura enduré jusqu'au terme sera sauvé."*

( // Mc 13 13b ; // Lc 21 19)

### C (24 14)

*"Et cette Bonne Nouvelle sera proclamée dans tout l'univers-habité, en faisant témoins toutes les Nations. Et alors le terme sera-là."*

( p = Mc 13 10)

### Remarques sur la période 7 :

1. Cette fois, le lien avec la période 6 est purement logique, sans rappel verbal.
2. Les trois mesures ont en commun le mot-clé *terme*, *telos*, propre à Matthieu la troisième fois.  
En outre, A et B sont accrochés par le verbe *égarer*.  
B et C le sont par l'expression *toutes les Nations*, ajoutée par Matthieu en 24 9 à une phrase où ni Marc ni Luc ne la donnent.
3. B est curieusement composé. Les deux premières incises : *On vous livrera, Vous serez haïs...* et la dernière : *Celui qui aura enduré...* sont le reliquat d'une mesure que Matthieu a transportée en D2 (Mt 10 17-22) et dont il reproduit ici le début et la fin à la manière d'une sorte d'organe-témoin.  
Il y encastre une matière propre (24 10-12), où le thème *égarer* se précise par celui des *pseudo-prophètes* ; ce dernier jouera un rôle dans la suite.

## PERIODE 8

### A (24 15-19)

*"Mais, quand vous verrez l'Horreur de la Désolation (...)*

( // Mc 13 14-16 ; v Lc 21 20-21a )

*Alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ! Et que celui qui est sur la terrasse ne redescende pas chercher quelque chose dans sa maison (...)*

( // Mc **13** 17-18 ; = Lc **17** 31 et v. Lc **21** 21a )

*Quel malheur pour celles qui seront enceintes (...) en ces jours-là !"*

( // Mc **13** 19 ; // Lc **21** 23a )

**B (24 20-22)**

*"Et priez pour que votre fuite n'advienne pas en hiver, ou un jour de sabbat.*

( // Mc **13** 18)

*Car il y aura alors une détresse terrible (...)*

( Mc **13** 19 ; v Lc **21** 23b)

*(...) Mais, en faveur des **élus**, ces jours-là seront écourtés."*

( // Mc **13** 20)

**C ( 24 23-25)**

*"Alors, si on vous dit : Voilà le Messie ; (il est) ici (...), ne vous (y) fiez pas. Car il se lèvera des (...) pseudo-prophètes ; et ils donneront de grands signes (...) au point d'égarer, si possible, même les **élus** (...)"*

( Mc **13** 21-23)

### Remarques sur la période 8 :

1. La comparaison avec Lc montre que ces onze versets sont une vraie mosaïque ; mais celle-ci est identique en Mc et remonte donc à une recension antérieure à Mt.

Matthieu n'ajoute de son cru que quelques éclaircissements : *prédit par Daniel le prophète (24 15a), dans le Lieu Saint (24 15b).*

2. La division en trois mesures correspond aux articulations de la pensée. En outre, on peut relever :

- entre A et B, un crochet (peu marquant) *parces jours-là,*
- entre B et C, un crochet (beaucoup plus net) par les *élus.*

3. Le retour des *pseudo-prophètes* renvoie à 7-A et 7-B et conclut, en inclusion, tout l'ensemble des périodes 7 et 8.

## PERIODE 9

**A (24 26-28)**

*"Si on vous dit : Le voilà (...) ne vous y fiez pas.*

*En effet, comme l'éclair sort du levant et resplendit jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'Avènement du **Fils de l'homme**.*

*Où que soit le cadavre, là se rassembleront les vautours."*

( = Lc **17** 23-24, 37)

**B (24 29-30a)**

*"Bientôt après la détresse de ces jours-là, le soleil noircira (...)*

( p // Mc **13** 24-25 ; //Lc **21** 25a, 26b)

*Et alors fera son apparition le signe du **Fils de l'homme** au ciel (...)"*

( propre )

**C (24 30b-31)**

*"Et on verra le **Fils de l'homme** venant sur les nuages du ciel avec grande puissance et gloire.*

( // Mc **13** 26 // Lc **21** 27)

*Et il enverra ses anges (...) et ils rassembleront ses élus des quatre vents (...)"*

( =// Mc **13** 27)

Remarques sur la période 9 :

1. Accrochage de 9-A à 8-C par : *Il est ici, il est là*. C'est un des cas les plus marqués de crochet entre la fin d'une période et le début de la suivante.
2. A l'intérieur de la période 9, une forte unité est assurée par les 3 mentions du *Fils de l'homme*, dont la seconde est propre à Matthieu.  
Un autre thème commun aux trois mesures est celui du *ciel* ; mais en A, curieusement, Matthieu n'utilise pas le mot *ouranos*, alors que Lc l'a deux fois dans le passage équivalent (Lc 17 24).
3. Les limites des trois mesures ne sont pas évidentes ; la coupure que je propose entre les vv. 30a et 30b a l'avantage de répartir les trois mentions du *Fils de l'homme* entre les trois mesures.

## PERIODE 10

## A (24 32-33)

*"(En regardant) le figuier, laissez-vous enseigner une image. Quand le moment vient où son branchage devient tendre (...) vous comprenez que l'été (est) proche. De même pour vous : quand vous verrez toutes ces choses, comprenez que c'est tout près, aux portes."*  
(// Mc 13 28-29 ; // Lc 21 29-31)

## B ( 24 34-35)

*"En vérité je vous dis que la présente génération ne saurait passer avant que toutes ces choses n'adviennent. Le ciel et la terre passeraient, que mes paroles ne sauraient passer."*  
(// Mc 13 30-31 ; // Lc 2 32-33)

## C (24 36-39)

*"Quant à ce jour-là et à cette heure, personne ne (les) sait, même pas les anges dans les cieux ni le Fils, sinon le Père seul."*  
(// Mc 13 32)

*"Car tels furent les jours de Noé, tel sera l'Avènement du Fils de l'homme (...) De même qu'on ne se doutait de rien jusqu'à ce qu'arrive le cataclysme, qui emporta tout le monde, ainsi se passera l'Avènement du Fils de l'homme."*  
(= Lc 17 26-27, 30)

Remarques sur la période 10 :

1. En Mc et Lc, l'incise *quand vous verrez* évoque à coup sûr l'incise semblable qui introduisait la *grande détresse* (8-A) ; elle indique donc que Jésus veut parler de la date de ces événements historiques.  
Or ici cette même incise succède à la comparaison de l'*Avènement du Fils de l'homme* avec le Déluge (C), qui ne figurait pas dans le Discours originel. Matthieu montre par là que, selon lui, ce dont Jésus parle là, ce sont les événements eschatologiques, et, du même coup, il affirme que (toujours selon lui) ces événements eschatologiques sont *tout près, aux portes*.
2. C raboute deux morceaux, l'un commun avec Mc et l'autre avec Lc. Ce qui prouve, à mon sens, que Matthieu a bel et bien voulu les associer étroitement, c'est qu'il a ajouté au second la phrase *on ne se doutait de rien*, qui fait de l'image du Déluge un enseignement sur la non-connaissance des temps, bien plutôt qu'une évocation terrorisante.
3. Quant à l'introduction en C de l'expression : *l'Avènement du Fils de l'homme*, alors qu'en Lc les choses sont dites autrement, elle a pour effet de créer une forte inclusion avec le début de la période 9, et de grouper ainsi fermement les périodes 9 et 10.

## PERIODE 11

## A (24 40-42)

"Alors il y aura deux (hommes) au champ ; un est emmené, un est laissé (là) (...)  
( = Lc 17 34-35)

**Veillez donc, car vous ne savez pas quand votre patron arrivera.**"  
( // Mc 13/35)

## B ( 24 43-44)

"Sachez bien ceci : si le propriétaire savait à quel moment de la nuit le cambrioleur vient, il aurait **veillé** et n'aurait pas laissé perforer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, parce que, à l'heure où **vous ne vous y attendez pas**, le Fils de l'homme vient."

( = Lc 12 39-40)

## C ( 24 45-51)

"Qui est-il, le domestique digne de confiance et intelligent (...) ? Quel bonheur pour ce domestique-là si son **patron**, en arrivant, le trouve ainsi occupé ! En vérité, je vous le dis, il le préposera à sa fortune entière.

/ Mais, si c'est un mauvais domestique (...), le **patron** de ce domestique-là surviendra un jour où **il ne l'attend pas** (...) et lui fera-partager-le-sort de ceux-qui-jouent-la-comédie. Là il y aura la lamentation et les grincements de dents."

( = Lc 12 42-46)

Remarques sur la période 11 :

1. Dans un raccourci vigoureux, A raboute un morceau commun avec Lc et un autre commun avec Mc. Il introduit ainsi coup sur coup les deux thèmes qui vont courir à travers tout le troisième développement du Discours :

- le partage entre les hommes (qui, rappelons-le, reviendra en inclusion dans la dernière phrase),
- l'exhortation à *veiller*, car on *ne sait pas* l'heure fatidique.

2. Ce troisième développement comprendra six mesures. Je les ai présentées en trois + trois, mais je dois avouer honnêtement que c'est un peu en vertu de la vitesse acquise (et par commodité typographique...), car les deux thèmes sont étrangement entremêlés dans la composition de Matthieu, telle que nous la lisons actuellement :

- le partage entre les hommes est à la base de 11-C, 12-B et 12-C ;
- l'invitation à la vigilance, à la base de 11-B et 12-A.

Je rêve (est-ce interdit ?) aux deux superbes périodes homogènes que formerait cet ensemble si 11-C et 12-A étaient intervertis :

- une période 11 (sentence initiale, *cambrioleur* et *dix jeunes filles*) sur la nécessité de *veiller*, avec ce mot présent dans les trois mesures, l'inclusion *vous ne savez pas*, *ouk oidate*, et, dans les deuxième et troisième mesures, l'expression commune *être prêt* ;
- une période 12 (les deux *domestiques*, les dépositaires, le jugement dernier), accrochée à la précédente par le thème de l'heure inconnue, mais nettement orientée vers le partage entre les *bons* et les *méchants*, et commençant par les deux mesures sur des *domestiques*, qui ont en commun la récompense accordée aux *bons* par le *patron* (il les *préposera* à de grandes choses) et le châtement réservé aux *méchants* (le fameux *grincement des dents*).

De là à supposer que tel était bien l'ordre primitivement établi par Matthieu, et qu'il a été bousculé ultérieurement<sup>26</sup> il y a un pas que je n'oserais franchir.

3. Dans la disposition actuelle, les trois premières mesures, dont je fais la période 11, sont tout de même unies par le thème de l'arrivée inopinée (exprimée par des verbes

<sup>26</sup> Peut-être pour mettre bout à bout, comme en Lc 12 39-46, le *cambrioleur* et les deux *domestiques*, qui sont conclus par deux phrases symétriques...

différents : *arriver, venir, survenir*) : en A et C, formant inclusion, celle du *patron*, mais en B celle du *cambricoleur*.

## PERIODE 12

### A (25 1-13)

*"(Il y avait une fois) dix jeunes filles (qui) prirent leurs lampes pour sortir à la rencontre du marié. Mais cinq d'entre elles étaient stupides, et cinq étaient intelligentes (...) Au milieu de la nuit, il y eut un cri : Voici le marié ! (...) Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des nocés."*

(propre)

*"Et la porte fut bouclée. Plus tard arrivèrent les autres jeunes filles (...) Mais lui répondit : En vérité, je vous le dis, je ne sais pas qui vous êtes."*

( v. Lc 13 25)

*"Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure."*

( // Mc 13 33 ; // Lc 21 36a)

### B (25 14-30)

*"(C'est) comme un homme (qui), partant en voyage, convoqua ses domestiques et leur remit sa fortune (...)*

*Un long temps ayant passé, le patron de ces domestiques arrive et veut mettre à jour ses comptes avec eux. Arrive celui qui avait reçu les cinq talents, et il dit : (...) En voici cinq de plus, que j'ai gagnés. Son patron lui dit : Bravo ! (...) Je vais te préposer à de grandes choses.*

*Arrive celui qui avait reçu le talent unique, et il dit : (...) J'ai eu peur, et je suis parti enfouir ton talent (...) Le patron prit-la-parole et lui dit : Tu devais porter mon argent aux banquiers (...) Jetez-le dans le noir, au-dehors. Là il y aura la lamentation et le grincement des dents."*

( = Lc 19 12-27)

### C (25 31-46)

*"Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire (...) on rassemblera devant lui toutes les Nations. Et il séparera (les hommes) les uns des autres (...)*

*Alors le Roi dira à ceux de droite : Ici, les bénis de mon Père ; recevez-votre-héritage : la Royauté préparée pour vous depuis la fondation du monde (...)*

*Alors il dira à ceux de gauche : Allez-vous en de moi, maudits ! (...)*

*Et ils s'en iront, ces derniers vers un châtement éternel, et les justes vers une vie éternelle."*

(propre)

### Remarques sur la période 12 :

1. Compte tenu du mélange de thèmes, signalé ci-dessus, entre les périodes 11 et 12, cette dernière trouve tout de même une suffisante unité dans l'idée du jugement final, spécialement sous son aspect irrémédiable, idée qui, exprimée sous des images diverses, est à la base des trois mesures.

2. Cette idée était déjà présente en 11-C ; inversement, l'idée de l'heure inconnue, autour de laquelle s'articulait la période 11, reparait ici à la fin de 12-A. Après tout, on pourrait soutenir que cet entrecroisement est volontaire, et veut lier les deux périodes l'une à l'autre.

3. La mesure C a une structure unique en son genre : deux panneaux symétriques, subdivisés à leur tour chacun en deux volets symétriques, le tout encadré par une introduction et terminé par une conclusion.

## EPILOGUE

(26 1-2) :

*Et il arriva que, quand Jésus eut achevé toutes ces paroles, il dit à ses disciples : "Vous savez que dans deux jours c'est la Pâque; or (c'est alors que) le Fils de l'homme est livré pour être crucifié."*

( p // Mc **14** 1a ; // Lc **22** 1)

Remarques sur l'épilogue :

1. Cet épilogue, identifiable comme tel par la formule-standard du début, est le seul des cinq qui ne soit pas purement narratif. Matthieu l'a constitué, semble-t-il, de toutes pièces en transformant en déclaration de Jésus la simple indication de temps qu'on retrouve chez Marc et Luc : "Deux jours avant la Pâque".

2. Ce mini-Discours joue un double rôle, très intéressant à plusieurs égards.

D'abord, il ramène brutalement dans l'actualité la plus inexorable ce *Fils de l'homme* que D 5 vient de montrer dans sa gloire future ; il forme par là une transition solide entre D 5 et N 6. Il raccroche en outre très clairement le récit de la Passion aux précédentes sections narratives, où Jésus avait déjà prédit à deux reprises que *le Fils de l'homme* serait livré (**17** 20 et **20** 18-19).

Ensuite, il marque de façon tragique le changement de situation qui est en train de s'opérer. En effet, les quatre précédents épilogues mentionnaient, aussitôt après la fin des paroles de Jésus, un déplacement de celui-ci (la simple *descente de la montagne* après D 1, mais un *éloignement* beaucoup plus marqué après D 2, D 3 et D 4) ; or ici Jésus ne s'en va pas. Cela invite à considérer que son dernier et suprême voyage ne sera autre que sa passion et sa mort.

3. Mais pourquoi Jésus a-t-il adopté ce parti ? Pourquoi ne pas prendre de la distance et se mettre ainsi à l'abri du danger qu'il prévoyait si lucidement ? Cela lui était facile, et il l'avait déjà fait devant la menace, pourtant bien moins claire et immédiate, que constituait pour lui l'hostilité des pharisiens (**12** 14-15) ou celle d'Hérode (**14** 13). Les paroles qui lui sont prêtées par Matthieu suggèrent une unique raison : Jésus voulait "célébrer cette Pâque" (comme le lui fait dire explicitement Luc, **22** 15) ; or *la Pâque* ne devait se célébrer qu'à Jérusalem.

Nous avons donc là dans le texte de Matthieu un coup de projecteur extrêmement impressionnant (et auquel on devrait faire un peu plus attention qu'on ne le fait d'habitude) sur la conscience de Jésus et sur l'échelle des valeurs d'après laquelle il opérait ses choix.

## RECAPITULATION

1. Si l'on a accepté de me suivre provisoirement dans mes hypothèses sur les périodes 5-6 et 11-12, on s'aperçoit, en arrivant à la fin de la section D 5, qu'elle s'est organisée d'elle-même selon un rythme aussi simple que puissant - ce qui, je ne le cache pas, est à mes yeux le plus fort argument en faveur de ces hypothèses.

Les périodes ont toutes été ternaires.

Elles se sont groupées en six paires, trois avant la longue tirade continue par laquelle Jésus répond à la question des disciples, trois pour cette tirade elle-même, la période 6 formant charnière. Le tableau est le suivant:

|                             |   |     |
|-----------------------------|---|-----|
| <b>23</b> 1                 | Prologue  |     |
| <b>23</b> 2-12              | 1-2 : reproches indirects (paroles aux disciples) | 3+3 |
| <b>23</b> 13-26             | 3-4 : reproches d'ordre moral                     | 3+3 |
| <b>23</b> 27 - <b>24</b> 3  | 5-6 : reproches d'ordre historique                | 3+3 |
| <b>24</b> 4-25              | 7-8 : sur la ruine de Jérusalem                   | 3+3 |
| <b>24</b> 26-39             | 9-10 : sur la fin des temps                       | 3+3 |
| <b>24</b> 40 - <b>25</b> 46 | 11-12 : appel à la vigilance.                     | 3+3 |
| <b>26</b> 1-2               | Epilogue  |     |

2. Ce schéma en deux parties de structure semblable semble contredire la division en trois parties que j'avais relevée dans le "jalonnement" et qui consistait en une prophétie encadrée par deux développements éthiques.

En fait, cette division en trois valait en gros sur le plan quantitatif, quoique déjà son troisième panneau (**24** 40 - **25** 46) soit sensiblement plus long que le premier (**23** 2 - **24** 3)<sup>27</sup>. Mais nous savons que la disproportion quantitative ne compte pas dans les structures établies par Matthieu. Le fait que les périodes 11 et 12, telles que je les ai délimitées, sont de loin les plus longues de tout l'Évangile ne pèse donc pas devant leur articulation si nette en six mesures seulement ; et celle-ci les inscrit tout naturellement dans le schéma ci-dessus.

Ajoutons que le caractère plus éthique de ces six mesures, qui les met dans une certaine symétrie avec la première partie du Discours, par-dessus la partie plus prophétique, ne les empêche pas d'être fortement liées à cette dernière par le thème "*Veillez !*" qui les parcourt de bout en bout, implicitement ou en toutes lettres.

3. Les rappels internes de mots ou d'expressions sont nombreux dans le Discours D5.

Ceux qui sont situés à faible distance nous ont abondamment servi pour repérer le groupement des mesures en périodes et la structure de ces dernières.

D'autres sont trop distants pour cela. Et, contrairement à ce qui se passe dans d'autres sections de l'Évangile, je ne vois pas d'indications à en tirer, soit pour l'ordonnance générale de D 5, soit pour des rapprochements suggestifs du point de vue doctrinal. En voici cependant une liste, qui n'est peut-être pas exhaustive.

La *présente génération*, en 6-C et 10-B, est prise la première fois dans un sens assez nettement ethnique, et la seconde fois dans un sens clairement temporel ; Matthieu ne semble pas avoir été gêné par cette légère inconséquence.

L'expression *toutes les Nations* apparaît en 7-B et C, puis en 12-C ; mais les perspectives sont très différentes.

Sur les deux *Quand vous verrez...* (8-A et 10-C), voir ce que j'ai expliqué à propos de 10-C.

L'évocation des *élus* en 8-B et C, puis en 9-C, est commune avec Mc ; tout au plus peut-on trouver une certaine saveur au fait qu'en 8-C elle précise le lien de ces *élus* avec la *grande détresse*, et en 9-C avec la *venue du Fils de l'homme*.

<sup>27</sup> 58 versets contre 42.

Seule paraît vraiment significative la reprise en tête de 12-C de cette même *venue du Fils de l'homme*, accompagnée d'un *rassemblement*, qui rappelle manifestement ce qu'on entendait dire en 9 et 10. On peut en conclure que cette *venue*, dès sa première mention, était conçue comme eschatologique. Il n'est pas superflu de le remarquer, car, chez Luc, elle semble bien conçue de façon tout à fait différente ; mais la discussion de ce point nous entraînerait bien loin de nos analyses purement littéraires.